



Lucien Rivet (dir.)

Recherches archéologiques au cœur de *Forum Iulii* Les fouilles dans le groupe épiscopal de Fréjus et à ses abords (1979-1989)

Publications du Centre Camille Jullian

Préambule

DOI : 10.4000/books.pccj.605
Éditeur : Publications du Centre Camille Jullian, Éditions Errance
Lieu d'édition : Aix-en-Provence
Année d'édition : 2010
Date de mise en ligne : 13 février 2020
Collection : Bibliothèque d'archéologie méditerranéenne et africaine
EAN électronique : 9782957155750



<http://books.openedition.org>

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2010

Référence électronique

Préambule In : *Recherches archéologiques au cœur de Forum Iulii : Les fouilles dans le groupe épiscopal de Fréjus et à ses abords (1979-1989)* [en ligne]. Aix-en-Provence : Publications du Centre Camille Jullian, 2010 (généré le 18 octobre 2023). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/pccj/605>>. ISBN : 9782957155750. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.pccj.605>.

Ce document a été généré automatiquement le 18 octobre 2023.

Le texte seul est utilisable sous licence . Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Préambule



- 1 À l'est du premier bourg médiéval, d'ampleur réduite, dans lequel fut édifié le groupe épiscopal, s'est développée, à partir des XIII^e-XIV^e siècles, une extension que l'on désigne sous le nom de quartier du Bourguet. Aucune recherche archéologique n'ayant jamais été engagée dans ce secteur, on pouvait attendre des informations novatrices aussi bien pour l'époque médiévale que pour la ville antique. La problématique principale qui animait l'équipe, Paul-Albert Février, Michel Fixot et moi-même, tournait cependant autour de cette excroissance d'époque médiévale afin d'en préciser les modalités et la chronologie.
- 2 Pour Texier, au début du XIX^e siècle, avait relaté, suite aux terrassements liés à la construction de l'hôpital, l'extraction d'une débauche de matériaux (colonnes, entablements, etc.) qui correspondaient sûrement à un grand monument antique,

information que les historiens de Fréjus ont relayée par la suite ; on y reviendra en conclusion.

- 3 À Fréjus, durant les années 1979-1982, un climat assez favorable touchait l'archéologie, même si l'ouverture de ce nouveau chantier nécessita de P.-A. Février des arguments persuasifs auprès des édiles. Une fouille limitée, obtenue « non sans difficultés » (rapport de fouille, 1981) pouvait précéder l'aménagement d'un jardin public par la Ville, jardin aujourd'hui dénommé « Jean XXII », à l'emplacement de la cour et de dépendances de l'ancien hôpital municipal réhabilité en Palais de Justice depuis 1983 ; seule fut accessible une portion de cet espace, au nord-ouest, immédiatement à l'est de la rue de Richery et en face de la rue Antelmi.
- 4 Nous avons pu mener deux courtes campagnes, du 14 au 26 septembre 1981 (**fig. 180**) et du 5 juillet au 14 août 1982, une part non négligeable de ce deuxième round étant toutefois investie dans un nettoyage d'envergure (**fig. 181**) avant de pouvoir réellement travailler : les ouvriers avaient comblé les sondages restés ouverts avec les gravats venant de la rénovation du bâtiment ...

Figure 180 - Le chantier du Jardin du Palais de Justice au terme de la fouille de septembre 1981



Vue prise vers le sud (cliché L. Rivet).

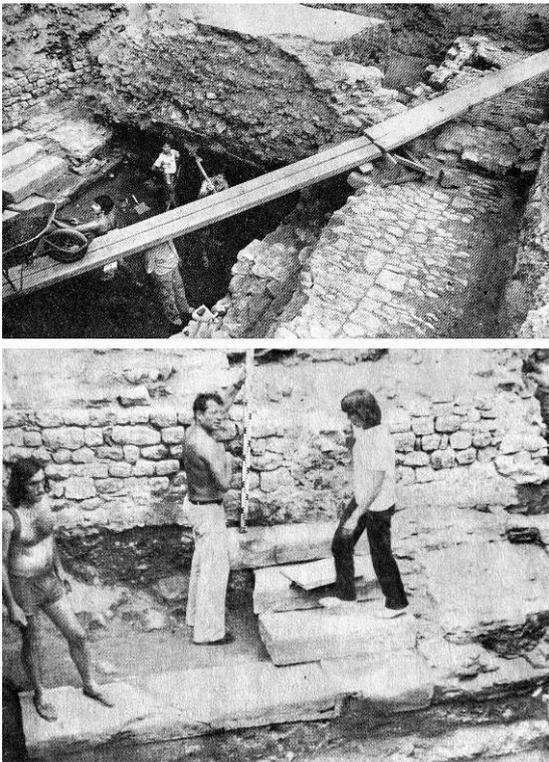
Figure 181 - À la reprise du chantier, en juillet 1982...



Vue prise vers le nord-est (cliché L. Rivet).

- 5 Si les vestiges médiévaux furent étudiés sur une surface d'environ 150 m² – des maisons sur caves voûtées semi enterrées qui ont sur-créusé les niveaux antérieurs –, ceux de l'Antiquité ne purent l'être que sur à peine 100 m², entre les murs médiévaux qui ne furent pas tous démontés, à la faveur de trois grands sondages, en 1981, en particulier sur l'escalier, puis de très étroites fenêtres, en 1982, à cheval sur le mur à contreforts et la bordure nord du dallage de la place. La fouille fut très imparfaite, menée par une équipe réduite et à grande profondeur (**fig. 182**).

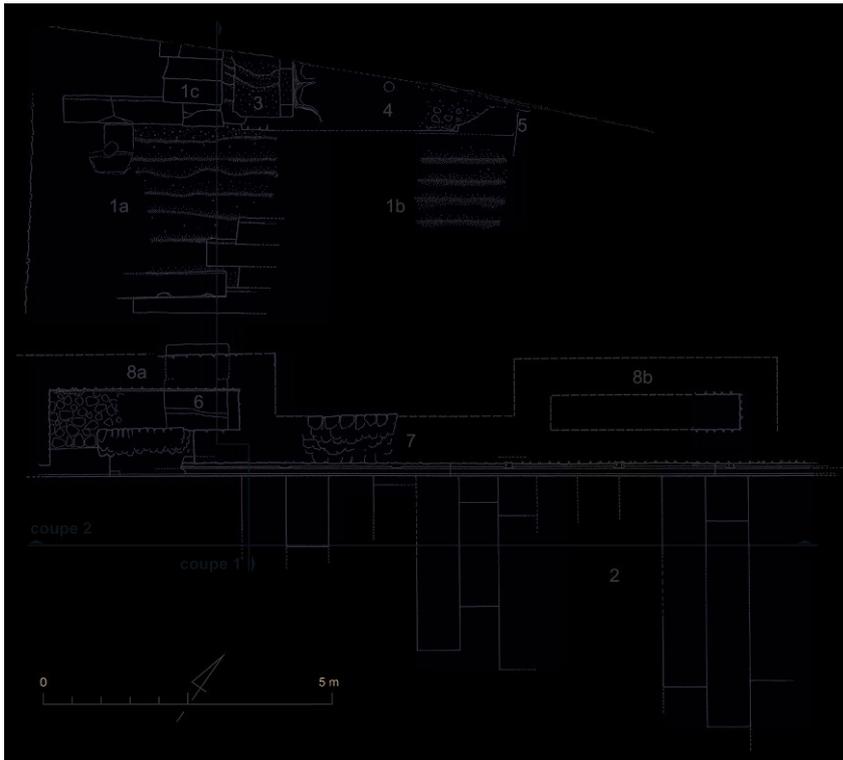
Figure 182 - Jardin du Palais de Justice



Extraits de la presse locale, Var-Matin (19 septembre 1981) et Nice-Matin (24 septembre 1981 : L. Rivet, S. Roucole et N. Rohmann).

- 6 Au début des années 1980, on n'était guère fixé sur la localisation du forum de Fréjus ; Ch. Texier (1849, p. 208) comme J.-A. Aubenas (1881, plan) le situaient à l'ouest de la Plate-Forme, A. Donnadiou (1928, fig. 12 et p. 113-114) à l'emplacement du cours Paul Vernet et Paul-Albert Février écrivait encore, en 1981 (p. 6), que l'implantation de la cathédrale avait été réalisée « peut-être au sud du forum », c'est-à-dire dans la rangée d'*insulae* qui se place immédiatement à l'est de celle qui nous occupe, ici, avec le site du Jardin du Palais de Justice.
- 7 Nous n'étions donc pas dans l'attente d'une découverte précise ; et pourtant, sur un espace réduit (**fig. 183**), nous allions faire une avancée majeure pour la connaissance de la topographie antique de *Forum Iulii*.

Figure 183 - Jardin du Palais de Justice

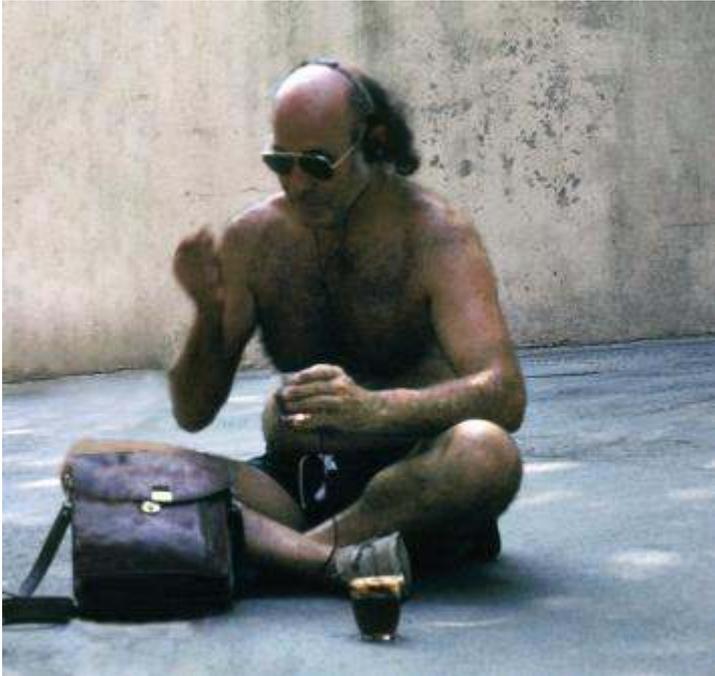


Plan des vestiges découverts : emprise des zones fouillées et emplacement des coupes (relevé S. Roucole, dao S. Saulnier).

Avertissement

- 8 La première campagne de fouille, qui consista principalement à mettre au jour un escalier monumental, a fait l'objet d'un rapport de fouille que j'ai rédigé pour ce qui touche à l'Antiquité. Pour la seconde campagne, la fouille a été étendue vers le sud, mettant au jour une portion de mur à contreforts mais aucun rapport n'a été établi. Je dois préciser que, n'ayant pas participé à la dernière semaine des recherches, en août 1982, c'est-à-dire au moment de la découverte du dallage adjacent à ce mur, je rencontre quelques difficultés aujourd'hui à décortiquer et à rapporter à la réalité archéologique les notes du journal de fouille tenu alors par P.-A. Février (**fig. 184**).

Figure 184



Paul-Albert Février pendant la pause, rue des Parrets, écoutant Nina Haggen... (cliché L. Rivet, 1982).

- 9 Une analyse élémentaire des données a conduit à considérer que le dallage découvert et l'escalier représentent un seul et même aménagement se rapportant à une phase unique, comme cela a été exposé aussi bien dans un article rédigé trois ans après la fouille (Février, Fixot, Rivet 1985) que dans *l'Atlas topographique* (Rivet *et al.* 2000, p. 393-394) ; aujourd'hui, j'en reste à cette interprétation. Mais il faut avouer que certaines cotes altimétriques notées au cours de la fouille prêtent parfois à confusion dans leur transcription en NGF et que la base de l'escalier et la surface des dalles n'étant pas en contact, on peine à certifier la correspondance entre l'une et l'autre de ces entités ... On trouvera donc ici un profil de ces vestiges légèrement différent de celui qui figure dans *l'Atlas* (Rivet *et al.* 2000, fig. 330).
- 10 Enfin, le matériel céramique et autre a été inventorié, consulté et re-consulté pour cette publication, mais la quasi-totalité se rapportant à l'Antiquité tardive, il ne nous a pas paru utile d'en faire ici une étude exhaustive puisque le propos n'est pas de traiter ici en détail cette période.